

Il sort un nouveau recueil de poèmes et de chansons

Montaigu-Vendée (Montaigu)— Poète paysan, Michel Boudaud présente *Sous l'écorce*. Un recueil de poèmes et de chansons préfacé par Philippe Forcioli et illustré par Maité Vidiani.

Les gens d'ici

« À 13 ans j'écrivais ma première chanson. J'aimais gratter la guitare. Associer musique et paroles me faisait vibrer », indique Michel Boudaud. Ce Loulaysien succède à son père sur la ferme familiale, à 22 ans. Sa passion pour l'écriture et la chanson l'amène à monter sur scène pour des soirées associatives tout en continuant à exercer son métier d'agriculteur. « L'un nourrit l'autre et inversement », souligne-t-il.

« La ville, ce n'est pas mon monde »

Inconditionnel de Félix Leclerc ou d'un certain Gaston Couté, chanteur du monde paysan, il écrit et compose. « Au début je n'aimais pas la façon condescendante, trop mièvre des poèmes ou chansons qui parlaient des paysans », précise l'artiste qui vient de publier *Sous l'écorce*, son second recueil de poèmes et de chansons.

Jacques Bertin et Julos Beaucarne deviendront ses frères de poésie. En 2019, avec *Demain sans doute il fera beau*, il reçoit le prix de la poésie à la fondation Saint-John Perse. En 2022, il est nommé pour le prix international Arthur-Rimbaud avec sa chanson *Bois flottés*.

« Mes mots sont à l'envers dans le creux de l'hiver. Ils seront à l'endroit lorsque tu les liras. J'aurai mis un refrain sur la glace sans tain. Le vent le sifflera mais qui le chantera ? » questionne Michel Boudaud. Qu'il se rassure ! Ses textes ne cessent de fredonner son amour pour la nature. « Je suis né là-dedans, je suis fabriqué par cela. La ville ce n'est pas



Michel Boudaud présente son second recueil de poèmes et de chansons, intitulé « Sous l'écorce ».

(PHOTO: QUEST FAWCZ)

mon truc. Je me perds en ville. Ce n'est pas mon monde », confie le Vendéen.

« J'ai peur que cette poésie meure »

Ce taiseux de nature avoue écrire avec son ventre qui garde la forme, la saveur et la couleur des mots glanés au fil de ses lectures. « J'invite le lecteur à entrer dans la chanson, à s'imaginer de la vivre de l'intérieur en toute liberté », ajoute-t-il.

Sous l'écorce de ses 45 poèmes rassemblés, coule la sève, « ligne de vie de ceux qui sont tombés et se sont relevés, de ceux qui se sont courbés pour offrir à la glaise l'empreinte d'une dernière carence », témoigne Maité Vidiani. Ainsi va Michel Boudaud, un pied sur le chemin, l'autre au fond du labour.

« J'ai peur que cette poésie meure avec cette génération rythmée par le rap ou le slam », s'inquiète-t-il. Pourtant, l'Association des écrivains

et artistes paysans (AEAP), dont il est adhérent, ne cesse de mettre en valeur le talent de ces gens de pays dans lequel ils sont enracinés et dont ils font vivre la mémoire à travers leurs œuvres.

Sous l'écorce de Michel Boudaud, chez Inspir'Éditions, 18 € à la Maison de la Presse de Montaigu, L'Agora à La Roche-sur-Yon. Il est possible de le commander par tél. 06 81 33 07 49.